

<https://acdn.net/spip/spip.php?article246>



Le désastre de la Base Avancée Falcon

Bagdad atomisée ? Il faut connaître la vérité.

- Accueil - Correspondance - International -

Date de mise en ligne : mercredi 27 décembre 2006

Copyright © www.acdn.net - Tous droits réservés

Lettre d'ACDN à M. Mohamed ElBaradei, Directeur de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique, Vienne (Autriche)

- Objet : Demande d'investigation de l'AIEA sur les explosions des 10 et 11 octobre 2006 à « Forward Base Falcon », Bagdad (Irak)

- Copies à MM. Kofi Annan et Ban Ki-moon

Saintes, le 27 décembre 2006

Monsieur le Directeur,

Nous avons l'honneur d'attirer votre attention sur les événements survenus à Bagdad les 10 et 11 octobre 2006. Un incendie provoqué par une attaque d'obus de mortier s'est déclaré le 10 octobre vers 22h 40 (heure locale) sur la base militaire américaine « Forward Base Falcon », à 13 kilomètres au sud-est du centre de Bagdad et à l'est de l'aéroport international.

Cet incendie a atteint une réserve de munitions d'artillerie. Des explosions « énormes » ont secoué Bagdad pendant une partie de la nuit du 10 au 11 octobre, selon de nombreux témoins, dont les correspondants de la BBC et de l'Agence France Presse. Certaines d'entre elles, filmées de loin au zoom, ont été diffusées en direct par la chaîne de télévision Aljazeera du réseau « Islamic Media Alliance ». Elles ont également été [filmées à environ 1,8 km de distance par des soldats américains](#) situés dans le camp Falcon. Les autorités du camp ont lancé une « alerte rouge » et demandé aux personnels de s'abriter dans les « bunkers ».

La puissance et les caractéristiques ([flash lumineux](#), boule de feu, nuage en forme de champignon, effets de chaleur et de souffle) de certaines de ces explosions donnent à penser qu'il pourrait s'agir de munitions nucléaires. L'étude approfondie des [documents disponibles](#) (vidéos accessibles sur Internet et sur notre site ; communiqués et dépêches d'agences ; informations sur les effets des armes nucléaires, les essais et les têtes nucléaires de puissance restreinte des Etats-Unis...) conforte cette hypothèse.

C'est pourquoi nous vous demandons instamment de diligenter une investigation approfondie et plus particulièrement de faire vérifier par l'AIEA, dont c'est l'une des missions, si les explosifs concernés comprenaient ou non des têtes nucléaires tactiques et des munitions à l'Uranium Appauvri, et si certaines explosions ont été ou non de nature nucléaire. Nous tenons à votre disposition les résultats de l'enquête conduite à ce sujet par notre association.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre considération distinguée.

Jean-Marie Matagne, président

Catherine Moreau, secrétaire